Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 34 (1946)

Heft: 699

Artikel: [Notice biographique : suite]

Autor: Gourd, Emilie / Montet, A. de / Vischer-Alioth, E. / Bondallaz, Adèle

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265692

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

en ouvrant des rubriques nouvelles sur terrain suisse. Dans une période où les femmes suisses risquaient d'être absorbées par des préoccupations matérielles, il était indispensable de maintenir la tenue du journal comme guide civique. Elle l'a fait avec un magnifique courage, malgré la censure, malgré les vents contraires à son but, malgré les nouvelles douloureuses qui lui arrivaient par dessus les frontières et qui lui apprenaient, le martyre de plusieurs anciennes collègues. Alors que la fin des hostilités ouvrait des perspectives nouvelles, que des succès suffragistes éclatants étaient annoncés dans les pays voisins, que les suffragistes suisses se trouvaient en face de possibilités inespérées. Emilie Gourd sentit ses forces la quitter. en ouvrant des rubriques nouvelles sur ter-

Une maladie de cœur arrêta son élan, elle dut se limiter à la rédaction du Mouvement Féministe, les voyages lui étant interdits. La mort lui a pris la plume de la main, au momort fui a pris la plume de la main, au mo-ment où dans 12 cantons suisses et aux Cham-bres fédérales l'introduction du suffrage fémi-nin est à l'ordre du jour. Tel Moïse en vue de la terre sainte, Emilie Gourd est enlevée à son apostolat alors qu'elle entrevoyait la réa-lisation de son plus ardent désir. Cette courte biographie est forcément incom-lètée. Nous severs qu'Emilie Gourd a leissé

plète. Nous savons qu'Emilie Gourd a laissé des notes personnelles sur sa vie. Aussi espé-rons-nous qu'une publication ultérieure rendra mieux compte de sa personnalité et de son œuvre. A. de M.

Emilie Gourd nous a donné un magnifique exemple de *fidélité* et de *courage civique*. Cet exemple émouvant nous engage aujourd'hui à accepter l'héritage de son journal malgré les difficultés que cela peut comporter. Nous sa-vons combien elle espérait qu'il lui survivrait. Témoignons-lui aussi de la fidélité en nous efforçant de réaliser son désir. Ce vœu n'est pas seulement l'hommage d'une longue amitié; le vide qui s'est creusé et que je ressens, personnellement, très douloureusement est immenser pour toute la cause féminine. Il ne peut être comblé, dans une certaine mesure, que si toutes: collaboratrices et lectrices du *Mouvement Fémi*niste unissent leurs bonnes volontés pour mener à bien une œuvre à la fois aussi vaillamment commencée et aussi essentielle.

A. de Montet.

Le chef

l4 ans de sa présidence, elle connut les défaites, les découragements, mais aussi la joie de la lutte, le développement du mouvement féminin et féministe, les quelques rares victoires, ce qui lui, fit dire chaque fois le mot qui est devenu un slogan pour nous: 1'Idée marc'ie. Sa soif innée de justice la dirigea dans son travail pour l'amélioration des salaires surtout dans le travail à domicile, pour une conception morale plus élevée et équitable pour les deux sexes, pour une paix durable et contre toute violence et force brutale. C'est cette même soif pour un monde de jus-tice pour tous qui l'inspira dans son travail suffragiste, dans ses conférences entraînantes qui enthousiasmaient ses auditeurs, dans sa prose que nous avons lue encore dans le dernier numéro du Mouvement Féministe, avec une émo-

Emilie Gourd n'a pas vu la victoire; a-t-elle travaillé pour une cause perdue, comme on l'a dit pour Auguste de Morsier? Non, certes pas Nous sommes persuadées que l'effort, le temps, les sacrifices donnés pour une cause juste et idéale ne sont jamais perdus, même si nous ne voyons pas un résultat tangible de nos aspirations. Netre arrès e Faux le labories alla noue. tions. Notre amie a frayé le chemin, elle nous a donné l'exemple d'une vie consacrée à un idéal élevé et noble, et elle nous engage à continuer à lutter pour cette cause juste et bonne.

Certes elle n'a été ni pessimiste ni timide : elle est allée de l'avant avec un élan, un courage et une foi dans la justice de nos revendications que nous pourrions lui envier; mené une vie de dévouement pour cette cause qui lui était chère, et c'est ce qui nous engage à la remercier profondément et à lui promettre nous tâcherons de suivre le chemin dans

E. VISCHER-ALIOTH.

C'est jeune encore, à l'âge de 35 ans, qu'Emi-lie Gourd assuma la présidence de l'Association suisse pour le Suffrage féminin. Pendant les tion croissante, la sachant gravement malade et donnant ses dernières forces pour rédiger le journal qui était véritablement son enfant.

Quand elle quitta la présidence de notre ASSF, voulons entendre aujourd'hui encore, puisqu'elles sont en quelque sorte son testament pour nous: Qu'importe d'être défaites une, deux, trois ou, dix fois même, du moment que la victoire est au bout!». C'est cette certitude de la victoire finale, cette décision joyeuse d'action, qui n'ignore pas les difficultés, mais les surmonte au lieu de se laisser dominer par l'hésitation et la crainte, c'est cette foi qui peut, elle aussi, transporter des montagnes, que je voudrais pouvoir insuffler à toutes celles que les circonstances mettent main-tenant à la tête de notre mouvement. Car ce ne sont que ceux qui croient au succès qui commu-niquent leur foi, et c'est leur propre défaite préparent fatalement les pessimistes et les timides »

equel elle nous a devancées

Suffragiste genevoise

C'est avec une profonde émotion et le cœur douloureusement étreint que je viens ici au nomde l'Association Genevoise pour le Suffrage fé-minin apporter un ultime hommage à notre chère, regrettée et vénérée présidente. A celle qui penregrettée et vénérée présidente. A celle qui pendant plus de 40 amées a consacré ses efforts et voué le meilleur d'elle-même à ce qu'elle estimait juste et nécessaire: l'Obtention des droits civiques et politiques pour les femmes. Dédaignant sarcasmes et brimades, ardente et généreuse, souvent déçue, jamais découragée, à la tête de son Comité qu'elle galvanisait par son enthousiasme et son activité débordante elle acomplissait un travail considérable et poursuiver complissait un travail considérable et poursuivait son œuvre, envers et contre tout, confiante en la victoire finale.

victoire finale. Le grand public qui ne connaissait qu'Emilie Gourd suffragiste ne se doutait pas quelle bonté, quel tact, quelle délicatesse se cachaient derrière cet aspect un peu viril, ênergique et décidé. Possédant à un haut degré le sens de la justice, toute injustice sociale ou individuelle la faisait bondir d'indignation.

On ne faisait jamais appel à elle en vain et je crois qu'il n'est pas dans notre ville une association poursuivant un but social, philanthropique, moral ou humanitaire qu'elle n'ait soutenu de son appui, de ses conseils et de sa générosité. Et maintenant, au moment où à travers toute

la Suisse le mouvement suffragiste bat son plein, et où l'on ose espérer un aboutissement pas trop lointain, elle s'en va sans avoir pu récolter le fruit de tant d'efforts et de tant de labeur et sa perte est irremplaçable. Elle laisse à ses collaboratrices une lourde tâche au moment où elles auraient encore eu si grand besoin de sa

compétence et de sa grande expérience.

Mais fidèles à son exemple nous ne laisserons pas tomber le flambeau qu'elle portait si haut et nous nous efforcerons d'en maintenir la flamme ce qui sera la meilleure manière d'honorer sa mémoire en nous souvenant d'une de ses invigines favoiries et la france de sa la flamme. ses maximes favorites qui est comme un testa-

ment moral qu'elle nous laisse.

Vis ta vie, fais ta route, accomplis ton œuvre et ne l'inquiète pas du reste et toi aussi tu con-naîtras la paix, la joie, la plénitude.

Adèle Bondallaz.

L'Union des Femmes

En 1901, alors qu'Emilie Gourd était une toute jeune fille, à l'âge où d'autres ne savent pas ce que signifie le mot de solidarité, elle fut attirée par le programme à la fois pratique et élevé de ce nouveau groupement dont le but était l'Entr'aide féminine. Elle désira en faire partie et devint peu à peu un des membres les plus, influents de l'Union. M^{Ile} Gourd fut très vite nommée membre du Comité et depuis lors ne cessa d'y travailler avec l'ardeur qui était la

Une Animatrice, voilà ce qu'elle fut en pre-mier lieu, désirant toujours aller de l'avant, dévoilant les injustices qui trop souvent entravent la vie des femmes, rêvant pour elles d'un affran-chissement de tout préjugé.

Ses brillantes capacités furent mises au service d'une multitude de créations: de l'Union des Fem-



A la Chapelle des Crêts de Pregny

Témoignages rendus à Emilie Gourd lors de ses obsèques, lundi 7 janvier 1946

C'est dans un paysage d'hiver, parmi les arbres givrés de la campagne genevoise, que avons rendu les derniers honneurs à notre chère

La cérémonie très simple, dont Mlle Gourd elle-même avait réglé l'ordre, se déroula dans la chapelle de Pregny. Son neveu le pasteur Werner occupait la chaire. Après la partie liturgique, la parole fut donnée à différentes personnalités déléguées par les sociétés dont Mlle Gourd faisait

Voici quelques extraits des émouvantes allocutions qui ont été prononcées.

La rédactrice

Au nom du Comité du Mouvement Féministe, Au nom du Comité du Mouvement Féministe, que j'ai l'honneur de présider depuis pluisieurs années, je viens rendre hommage à M^{Ile} Emilie, Gourd, rédactriee de ce journal. Elle ne le rédigeait pas seulement, elle l'avait créé et, pendant 33 années, il a été au centre de ses préocdant 33 années, il a été au centre de ses préoc-cupations et de ses activités. Elle se plaisait à l'appeler son fils, tant il lui tenait à cœur; elle lui consacrait le meilleur d'elle-même. Elle s'était engagée dans l'aventure du journalisme — car c'était bien une aventure de lancer le Mouvement Féministe — avec l'appui et les con-seils de sa mère, qui, pendant bien des années, en assumait l'administration et qui, à sa mort, le dota d'un petit capital permettant d'engager une nouvelle administratrice. Ainsi nous pouvons par-ler d'une véritable filiation spirituelle et nous nouveile administratrice. Ainsi nous pouvons par-ler d'une véritable filiation spirituelle et nous nous trouvons aujourd'hui en face d'un Mouve-ment Féministe orphelin pour lequel nous pleu-rons la disparition de la mère.

Emilie Gourd a exercé sa mission de rédactrice avec amour, je diraj même avec passion. D'aucuns avec amour, je dirai meme avec passion. D'aucuns ului ont reproché une combattivité excessive; mais aurait-elle pu mener à chef une œuvre pareille au milieu de l'indifférence, l'opposition, la raillerie, parfois la mauvaise foi du public, sans un esprit de lutte, sans la volonté d'imposer sa conviction, fût-ce avec violence? Dans les temps héroïques du féminisme suisse, il fallait une forte dose de courage pour braver l'opinion cou-

Emilie Gourd a fait à la cause qu'elle défen-dait le don complet d'elle-même, elle l'a fait par conséquent au Mouvement Féministe avec un désintéressement total et une fidélité exem-plaire. Aucun numéro n'était laissé au hasard, aucun ne portait le sceau de la négligence, de la fatigue ou du dépit ; chacun était étudié, pesé, dosé. Le Comité, qui prenaît régulièrement connaissance du rapport rédactionnel annuel, sait quelle conscience Emilie Gourd apportait à son travail. Chaque année, elle nous soumettait une idée nouvelle en vue de son perfectionnement. Elle cherchait toujours à nouveau des collaboratrices spécialisées dans tel ou tel domaine pour le rendre plus vivant, plus moderne. Elle aurait voulu qu'il parle de tout ce qui touche à la vie des femmes, afin d'atteindre même celles que les idées sociales et suffragistes n'avaient pas encore effleurées. A nos séances annuelles, elle prenaît note des critiques; nous discutions avec elle les modifications à envisager. Elle était aussi préoccupée de l'esthétique de son journal et n'a jamais permis que pour des raisons pécuniaires son perfectionnement soit entravé. Dans ce domaine, elle avait un parfait collaborateur en la personne de son imprimeur, M. Richter, qui comprenait si bien ses intentions. Elle éprouvait aussi une vive reconnaissance envers ses administratrices, Mile Micol et, plus tard Mile Berguer, qui l'ont énormément aidée dans l'ac-

complissement de sa lourde tâche.

Malgré cès fidèles appuis, nous savons les soucis d'avenir qui la tourmentaient. Nous savons avec quelle angoisse elle cherchait une ré-dactrice-adjointe, capable de la remplacer lorsque la maladie ou la mort l'enlèverait à son travail, combien aussi la situation financière du

Mouvement la préoccupait.

Comme nous, elle estimait que le Mouvement féministe reste indispensable à l'ensemble des sociétés féminines et des femmes suisses, car, bien qu'au cours des années on ait fait paraître un assez grand nombre de journaux féminins, ceux-ci sont spécialisés et manquent de vues d'ensemble. Le Mouvement est unique en son genre comme lien entre les activités les plus genre comme nen entre les activites res puis diverses et comme guide de civisme. Nous y avons toujours puisé des renseignements qu'on chercheràit en vain dans la presse suisse. Par les activités internationales de la rédactrice, il nous apportait aussi le vent du large, dont nous avons un si grand besoin dans notre petit

le ne veux pas omettre ici de rappeler la valeur du Monvement féministe pour l'Alliance nationale de sociétés féminines suisses que je représente ici et dont il est l'organe de publication. M^{He} Gourd, qui avait fait ses p mières armes comme secrétaire du Comité

l'Alliance, a toujours gardé à notre grande or-ganisation le plus vif intérêt. Emilie Gourd était une journaliste de grand talent et d'une grande probité. Si elle n'a pas craint l'emploi d'armes bien affilées, elle n'a ja-mais utilisé que des armes propres. Le contraire aurait été incompatible avec sa nature assoiffée de justice.

Rédactrice et administratrice

Pregny... Sur le seuil de sa jolie demeure, notre Rédactrice Emilie Gourd nous attendait, droite, l'air heureux, la main tendue... « Bonjour ma chère... venez ». Nous nous installions sur la terrasse et la conversation s'engageait, immédiate-ment captivante: nouvelles internationales, pro-blèmes féminins et féministes, préoccupations sociales de la dernière heure, projets et plans d'ac-tion, impressions laissées par un livre récem-ment sorti de presse, échange d'expériences, récits de tel ou tel fait de nos vies privées, et

voici hélas un désabonnement pour rai-sons financières mais la propagande de cette dernière quinzaine nous procure 5 nouveaux abonnés ».

y aura heureusement beaucoup d'an nonces à insérer dans le prochain numéro», etc., etc.». L'administratrice lisait une lettre encourageante

ou absurde et le rire communicatif fusait, les ou absurde et le rire communicatir iusait, les commentaires allaient leur train dans la joie de la collaboration amicale. L'administratrice exposait quelque problème d'ordre pratique. Il était écouté et discuté avec le plus grand sérieux, car notre Rédactrice qui vivait dans le monde des idées et s'élevait à une haute spiritualité dans ses conférences de grande envergure, possédait un sens pratique remarquable qui lui permet-tait de comprendre et de s'intéresser aux moin-dres détails de l'administration du journal.

Intérêt, respect de notre opinion, et même, n'y avait-il pas une nuance de fierté dans le «très bien» catégorique dont elle ponctuait Pexposé de nos projets et nos suggestions? Fierté de rencontrer chez ses collaboratrices 'amour du travail et l'esprit d'initiative.

Il faudrait des colonnes pour exprimer ici notre grand chagrin, notre profond regret, et retracer les souvenirs de notre collaboration facile, joyeuse, enrichissante. Bornons-nous à citer le plus récent qui remonte au ler jan-vier. Lorsque nous nous séparâmes sans savoir que cette entrevue serait la dernière, à l'instant où la porte se refermait, notre Rédactrice s'é-cria: «Les gens sont si gentils, si gentils... je pourrai recommencer à remercier dans le *Mou*vement tous ceux qui m'ont envoyé des vœux de Nouvel-An!

Cette exclamation que nous transmettons à certe exclamation que nous transmettons à ses amis, à ses lecteurs, montre une ultime fois la sensibilité de cette âme de lutteuse que les témoignages d'amitié touchaient profondément, peut-être parce qu'elle-même savait donner à d'autres — avec quelle délicatesse — des marques de sympathie et d'affection.

Renée Berguer.

Le flambeau

Passons-nous le flambeau...

Dans nos mains fortes ou débiles Il ne reste que peu de jours, Nos vies sont courtes et fragiles. Que le flambeau brille toujours!

Nous devons veiller sur sa flamme, Oui durera plus que nos jours, C'est là notre mission de femme, Et le transmettre à notre tour

Quelques-unes bien haut le portent Et d'autres dans l'humilité, Mais cela mes swurs n'importe, Pourvu que brille la clarté.

Nos vies sont courtes et fragiles, Mais la vaillance est dans nos cœurs, Et fidèles à l'Evangile: « N'éteignons pas l'Esprit » mes sœurs.

E. T.



La maison où est né notre journal

mes, du bureau des assistantes de police, du secrétariat des intérêts féminins, des enquêtes sur le travail à domicile, sur les logements in-salubres et tant d'autres encore. Avec la clarté et la netteté de son intelligence, elle débrouil-lait les questions les plus difficiles et voyait de suite le point le plus important à faire res-

Mlle Gourd avait aussi le don de faire surgir des vocations, de discerner chez les autres les qualités qui pouvaient en faire des collaborarices capables de comprendre l'idéal qui était à la base de sa vie. Elle encourageait les plus réservées, leur apprenait à vaincre leur timidité, leur faisait confiance

Sa forte culture littéraire, juridique et écono-mique l'empêchait de se laisser emporter par une vague sentimentalité ni d'aller dans ses revendications, au delà des limites possibles dans l'organisation sociale de notre pays. Et pourtant notre chère amie était femme

avant tout. Toutes celles qui l'ont connue timement peuvent en témoigner. Sa nature affec-tueuse et compatissante n'était jamais indifférente à aucun souci, aucun chagrin ou aucune joie de ses collègues. Elle savait se mettre à la place de chacune d'elle et vibrait aux récits et confidences qui lui étaient faits. Sa droiture et sa franchise permettaient de connaître exactement fond de sa pensée et facilitaient le travail en

Marg. CHAPUISAT.

L'Ouvroir

Lorsqu'en 1914 la première guerre mondiale ferma les portes de beaucoup d'ateliers, enlevant le travail à beaucoup de femmes au moment où manquait justement le gain du père appelé

manquart justement le gain du pere apper sous les drapeaux, la situation dans maints ménages devint de jour en jour plus angoissante. Entitle Gourd avec un groupe de membres de l'Union des femmes n'hésita pas alors à créer notre Ouvroir et à en assumer la présidence. Son esprit, son intelligence et son cœur se donnèrent d'emblée et son deute prouvelle té. d'emblée et complètement à cette nouvelle tâ-che sociale. Orâce à son esprit d'initiative et d'organisation, l'Ouvroir put offrir à toutes celles qui s'adressèrent à lui, avec le réconfort qu'apporte le travail, l'appui moral dont elles avaient un si grand besoin. Ce furent les pres-santes démarches qu'Emilie Gourd fit auprès des autorités cantonales et fédérales qui donnèrent à l'Ouvroir tout son essor.





PHARMACIE M. MULLER & Cie

Place du Marché CAROUGE - GENEVE

Tél. 4.07.07

Service rapide à domicile

A travers les Sociétés

Union des femmes de Lausanne.

L'Union des Femmes de Lausanne a tenu son assemblée générale, le 20 décembre, sous la présidence de Mile L. Comte, avocate, elle a approuvé les divers rapports, enregistré la retraite de Mile E. Natural, qui renonce à rédiger le Bulletin fémiain et sera provisoirement remplacée par Mile M. J. Schnetzler, pour des raisons d'âge a donné sa démission de membre du comité, qu'elle a présidé pendant longtemps. Le bureau de consultations juridiques, que préside Mille Jannet et dont le travail est assumé en outre par Miles Leucherger, Joseph, Mile Schaffert, avec la collaboration de Miles L. Comte, A. Quinche, M. P. Vallotton, avocats, a vu défiler le même long cortège de misères, de cha-L'Union des Femmes de Lausanne a tenu son

filer le même long cortège de misères, de cha-grins, de séparations, de conflits. Soixante jeunes grins, de separations, de contras. Sonaine jeunes filles ont suivi les cours, principalement les cours de français, sous la présidence de Mille Bieler-Buttfeaz, ingénieur. Les consultations pour femmes enceintes, dont s'occupe Mille Haldy, suivent matériellement et moralement une vingtaine de femmes.

Lors des crises de chômage qui sévirent plus d'une fois dans notre ville, c'est encore M^{IIe} Gourd qui réussit à mener à chef l'utile création d'ateliers de couture réservés aux chômeuses et aux femmes de chômeurs.

On lui doit ainsi l'ouverture de l'Atelier de la Taconnerie, subventionné par l'Etat, et, pour une large part, de l'Atelier du kilo du Chômeur.

Indignée par la modicité des salaires payés aux ouvrières à domicile, Emilie Gourd entreprit une courageuse campagne pour obtenir des condi-tions meilleures; elle présenta même au Département du Commerce et de l'Industrie un projet très étudié *de contrat-type*. Hélas, ce n'est que très récemment qu'elle eut la satisfaction de voir ses idées adoptées par les dispositions nouvelles de la législation fédérale réglant les salaires minimums pour les ouvrières de la couture et du tricotage.

Avec la terrible catastrophe de 1939 les de-mandes de travail affluèrent en grand nombre affluèrent en grand nombre l'Ouvroir. Il fallut les multiples démarches qu'Emilie Gourd entreprit alors auprès des chefs des Oeuvres sociales de l'Armée et ceux des services techniques fédéraux, pour que ces divers services nous donnent du travail permettant ainsi de faire face à tant de besoins urgents. En dehors du travail à domicile qui fut inten-

sifié, l'Ouvroir put, grâce à la ténacité de sa présidente, ouvrir un atelier travaillant pour l'ar-mée et qui fonctionna tant que dura la guerre.

Je ne puis, dans ces quelques mots, donner qu'une faible et bien incomplète idée de tout ce que l'Ouvroir doit à l'activité dévouée de notre amie: il faut le dire bien haut: l'Oavroir fut, son œuvre.

A. MATHO

L'organisatrice

Avec sa claire intelligence et son sens des réa-lités, Emilie Gourd avait très tôt compris l'a-avantage qu'il y aurait pour les femmes à se mieux grouper, pour défendre leurs intérêts et élargir leur champ d'action. Combien de fois ne l'avons-nous pas entendu déplorer l'individualisme féminin qui empêchait des bonnes volontés certaines, mais isolées, d'arriver à un résultat concret: «Al! disait-elle (et vous l'entendez!) si les femmes savaient s'organiser elles seraient bien plus fortes! » C'est pour cela qu'elle ap-plaudissait à la création de chaque nouveau groupement, de chaque nouvelle société féminine et que, lorsqu'il fut question de fédérer les as-sociations féminines de Genève, elle apporta toute son expérience et son aide efficace à l'organisation de notre Centre de Liaison des Asso-

ciations féminines genevoises.

Ayant accepté, dès le début, le titre de vice-présidente, elle fut en réalité le pilier centrald'un comité encore assez novice. Qu'aurions-nous fait sans elle, sans ses avis judicieux, par exem-ple dans nos rapports avec l'Alliance de so-ciétés féminines suisses et nos collègues d'autres

cantons qu'elle connaissait bien mieux que nous et_souvent de longue date. Elle était une véritable encyclopédie vivante des questions féminines et répondait à tout ce qu'on lui demandait avec une inlassable pa-tience, par lettre, de vive voix et aussi dans de longues, très longues consultations téléphoniques. C'était des plus stimulant de faire avec elle du travail de comité, car elle était tout à son affaire. et ne se laissait distraîre par aucun souci_per--sonnel. Cette dernière année encore et malgré la maladie qui l'amoindrissait peu à peu, elle nous a donné le meilleur de ses forces. On sentait chez elle le goût et l'habitude - car elle une magnifique discipline personnelle mettre entièrement à ce qu'elle fais Pas d'amateurisme mais une conviction profonde de la nécessité du travail bien fait. Belle lecon pour nous, entrées plus tard qu'elle dans la carrière.

H. G UTIER-PICTET.

Travailleuse sociale

La vie d'Emilie Gourd doit être en exemple à

La vie d'Emilie Gourd doit être en exemple a nous tous. Ce fut un vrai apostolat, sans défaillance, qui se poursuivit depuis sa jeunesse. Présidente dès l'origine, en 1920, de notre Carlel genevois d'hygiène sociale et morale, elle dirigea sans interruption jusqu'à la veille de sa mort. Elle mit à cette tâche un grand entre l'accessive application entre la venue de l'accessive application entre la venue de l'accessive avec le l'accessive de l'accessive avec le l'accessive de l'accessive avec le l'accessive avec le l'accessive avec le l'accessive de l'accessive avec le l'accessive avec le l'accessive avec le l'accessive de l'acce thousiasme, une application soutenue. Aucun sen-timent négatif dans son attitude: elle avait con-fiance dans l'éducation, dans les forces saines de la vie. Privée de la joie de foncer elle-même une famille, elle ne connut ni le pessimisme maus-sade, ni les satisfactions d'un ordre inférieur. Son âme égalait sa belle intelligence. Elle tenait ses éminentes qualités de son ascen-

ÉCOLE VINET

Ecole pour Jeunes Filles Classes préparatoires, secon

LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13
TÉLÉPHONE 2.44.20

A La Halle aux Chaussures

Maison fondée en 1870

M''''' VvC L' MENZÓNE
Soliditó Elégance
5 °/o escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

dance, de sa formation philosophique et reli-

Rien de mièvre dans son souci de la santé de l'âme et du corps. Son action était toujours constructive; et si elle intervint à la tête du Cartel dans la lutte contre le divorce, le mauvais cinéma, par exemple, elle appuya de toutes ses forces la fondation des ligues Pro Familia, les

œuvres en faveur des mères et des orphelins.
Elle avait moins l'esprit spéculatif que le be-soin d'action d'une éducatrice, étant elle-même un admirable type de l'âme féminine.

Edouard LARAVOIRE

Emilie Gourd, personnalité internationale

Par l'entremise de M^{me} Chaponnière-Chaix, Présidente de l'Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses, dont elle fut la secrétaire au minines suisses, dont elle tut la secretaire au cours de sa première période de présidence de l'Alliance, elle prit contact avec les femmes d'autres pays, et fut une des premières Suissesses à acquiérir une connaissance parfaite des problèmes féminins dans les différentes parties du Dès ce moment elle fréquenta régulièmonde. rement les grands congrès qui se tirrent succes-sivement dans presque toutes les capitales d'Eu-rope, mais le projet d'un voyage au Canada qui

rope, mais le projet d'un voyage au Canada qui lui souriait beaucoup échoua au dernier moment. Devenue, en 1920, membre du Comité mondial de l'Alliance pour le Suffrage et les droits civiques et politiques des femmes, elle fut ainsi mise en relations avec la plupart des personnalités féministes du monde. Ces contacts lui procurèrent de grandes joies, car elle se fit bien vite, non seulement apprécier, mais aussi aimer de ses collaboratrices. Nombreuses sont les amies proches ou lointaines qui la pleureront nous lorsque la nouvelle de sa mort leur par-

viendra.

L'établissement à Genève de la Société Nations fut pour notre amie l'occasion de dé-fendre la cause féministe dans les milieux in-ternationaux, d'ailleurs très bienveillants. Elle fit partie de la Commission pour la protection de l'enfance, et collabora avec enthousiasme à toutes les questions qui, en 20 ans, y furent étudiées. Mais son intérêt allait aussi aux trades autres commissions techniques, elle vaux des autres commissions techniques, ence participa directement ou indirectement à la ré-glementation des stupéfiants, aux questions d'hy-giène et d'amélioration des conditions de vie, à la lutte contre la prostitution et la traite des blanches à l'amélioration des conditions de travail des femmes entreprises par le Bureau inter-

A la Commission féminine pour le Désarme-ment elle donna le meilleur d'elle-même, passionnée pour une paix juste, mais tout à fait clairvoyante du danger que constituaient certains pays à Gouvernements autoritaires et expansio-nistes... La suite lui a, hélas, donné raison.

Le Comité de Liaison des grandes organisations internationales lui avait confié le poste de secrétaire de langue française, et tout récemment encore malgré la maladie, elle remplissait sa charge, désirant prouver que Genève, centre international, est encore bien vivant.

Par ma voix, ce sont des millions de femmes des cinq parties du monde qui vous disent aujourd'hui leur tristesse de cette séparation prématurée. Emilie Gourd nous laisse un exemple de vaillance et de persévérance. Nous voulons suivre ses traces, encouragées par son souve-nir, et nous lutterons jusqu'au jour où par la collaboration idéale de l'homme et de la femme. le monde connaîtra enfin la justice et la paix! Dr. Renée GIROD.

Autour du postulat Oprecht

Sur l'initiative de Mme Thalmann-Antenen Sur l'initiative de M^{me} Thalmann-Antenen (Berne), le Comité suisse d'action pour le suffrage féminin, constitué après le dépôt du postulat Oprecht, sous la présidence de M^{ile} A. Quinche (Lausanne), a convoqué au Schweizerhof, à Berne, quelques-uns des si-gnataires de ce postulat pour un échange de vues. La séance coïncidant avec une réunion de la Commission des finances du Conseil National et surveaura après une journée charde la Commission des finances du Conseil National et survenant après une journée chargée, peu nombreux furent les «représentants du peuple» qui se dérangèrent pour les féministes. L'échange de vues fut néammoins fort intéressant et... décevant, puisque ces conseillers nationaux nous recommandèrent avant tout la patience (comme si nous en manquions, dans ce pays où le suffrage féminin est d'actualité depuis 60 ans au moins), nous firent espérer la carte civique dans une vingtaine d'années et nous recommandèrent, une fois de plus, de commencer par le suffrage communal et cantonal. Ils nous conseillèrent aussi de lancer une initiative, pour obliger le Conseil fédéral à prendre enfin position et à présenter enfin un rapport. rapport.

Le lendemain matin, le Comité d'action siège au Daheim et parla entre autres de la consultation féminine préconisée par M. de Steiger; un avis de droit montrera son ab-

Les premiers témoignages qui nous sont arrivés

(Ils seront suivis par d'autres au prochain numéro)

Désolées apprendre nouvelle perte irréparable pour nous personne!lement et pour Alliance. Toute notre sympathie.

Margery Corbett-Ashby Katherine Bompas.

Féministes françaises attérées pleurent vous et suffragistes suisses notre chère Emilie. Cécile Brunschwieg.

Désolées départ de notre leader, prenons grande part votre deuil.

Association neuchâteloise pour le suffrage féminin.

Profondément émues de la perte irréparable de notre chère pionnière, vous adressons nos sentiments de profonde sympathie.

Suffrage féminin, La Chaux-de-Fonds.

Douloureusement émus apprenant mort votre sœur dont disparition perte irréparable non seu-lement pour famille, mais pour fous défenseurs de justice sociale et émancipation féminine. André de Maday.

Le Docteur Maurice Muret

exprime à Mlle Berguer et au Comité du Mou-vement Féministe sa très profonde sympathie et ses très vifs regrets personnels à l'occasion du décès prématuré de Mlle Gonrd, la fondatrice et l'âme du Monvement Féministe, pour lequel c'est une perte irréparable, mais qui trouvera sa raison de continuer à vivre dans l'exemple et le souvenir de la chère défunte.

Et nous, les femmes, nous avons fait une grande perte. Je pensais toujours avec affection et reconnaissance à Mlle Gourd. Je ressentais proreconnaissance à Mlle Gourd. Je ressentais pro-fondément le don qu'elle nons avait fait de son intelligence si vive, de sa riche expérience; de sa volonté tenace, de toute cette vie qu'elle nous avait consacrée. Elle qui aurait pu mener une wie intéressante, libre, indépendante, agréable, elle s'est attachée à nous libérer, nous enrichir, nous arracher à gotre inertie faite de paresse et de tradition. Elle mérite notre reconnaissance à toutes. Je la lui garderai tovjours. J'aurais aimé le lui dire.

Renée Duboule (Présidente de l'Union Chrétienne de Jeunes filles du Petit-Saconnex).

La Radio vient de m'apprendre le décès de notre chère Emilie Gourd. Sans avoir jamais su lui témoigner mon admiration, ma reconnaissance et mon affection, j'ai en la grande joie en lisant ses derniers numéros du « Monvement Féministe » de constater que d'autres femmes lui avaient fait comprendre de mille manières combien elle nous était chère à toutes. Elle défendit toute sa vie notre cause, et presque à l'aboutissement de tous ses efforts, elle nous est reprise, son dé-part ressemblant ainsi au départ du grand pré-

H. Gubser-Golay, Genève.

sence de valeur légale; un avis historique rappellera que les citoyens n'ont jamais été consultés sur l'octroi des droits civiques; un statisticien expert prouvera l'absence de va-leur scientifique et statistique d'une telle consultation, d'ailleurs fort coûteuse, chacune estimant d'avis que ce serait une splendide

Le Comité a décidé de fixer au dimanche Le Comité a décidé de fixer au dimanche 17 février à Berne la réunion du grand Comité d'action où ce qui a été fait et devra être fait sera exposé aux sociétés adhérentes. Un plan de propagande présenté par M^{me} Egli-Guttinger (Zurich), utilisant la presse, la conférence, la radio, a été approuvé. M^{me} Prince (Genève) a prouvé par des chiffres que la caisse est vide et que jusqu'ici le comité central de l'Association suisse pour le Suffrage féminin a été à peu près seul à la garnir. S. B.

IN MEMORIAM

Emilie Gourd

Emilie Gourd

L'Union des Femmes de Genève organise
dans son local, 22, rue Etienne-Dumont,
lundi 21 janvier, à 20 h. 30, une séance consacrée à la mémoire de M^{ille} Emilie Gourd.

A cette séance, présidée par M^{ille} Cheneyard de Morsier, présidente de l'Union, on
entendra plusieurs personnes parler de l'activité féministe et sociale de la défunte et
évoquer des souvenirs personnels. Ces divers témoignages seront accompagnés de musique.

sique.
Prendront la parole: M^{mes} S. D., Ed.
Chapuisat, A. Mathil, A. Bondallaz, R. Berguer, M. Schaetzel, Renée Gos, S. Renaud.
Renée Girod et M. le Dr. M. Muret.
Cette séance est ouverte au public.